

Parachat Vayechev

Des intrigues carcérales

Jeté en prison à cause de la fausse accusation de l'épouse de Potiphar, le responsable de la prison nomma Yossef responsable des prisonniers : « Il prit Yossef, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés : il fut là, en prison. D.ieu fut avec Yossef et Il étendit sur lui Sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. Le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison ; et rien ne s'y faisait sans lui. Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Yossef avait en main, parce que D.ieu était avec lui » (*Beréchit* 39, 21-23).

Dans quel but la Torah nous raconte-t-elle ces faits ? De plus, le verset ne détaille pas les tâches des prisonniers et ce que Yossef faisait, nous laissant le soin de le comprendre par nous-mêmes.

Une prison politique

On remarquera en premier lieu qu'il ne fut pas jeté dans la même prison que les malfrats et les assassins, mais avec les hommes qui avaient mal agi envers le roi : « Dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés ». Il existe deux types de prisonniers « politiques » : ceux qui prévoient un coup d'Etat ou de tuer le roi, et les responsables du trésor d'Etat et des impôts, qui ne remplissent pas leur rôle ou qui piochent dans les caisses de l'Etat. Le maître-échanson et le maître-panetier se trouvaient dans cette prison, car du poison avait été trouvé dans le pain et dans la coupe de Pharaon (Yonathan Ben Ouziel). Finalement, le roi fit libérer le premier et mit à mort le second ; sans doute jugea-t-il que ce dernier était responsable des deux tentatives d'assassinat. Selon Rachi, un caillou avait été trouvé dans le pain du monarque et un insecte dans son vin. Ce serait donc le manque de responsabilité de ces deux-là qui fut pointé du doigt, et leur négligence aurait tout aussi bien pu laisser passer du poison. Ces ministres doivent, au contraire, être des amis proches du roi, et de surcroît, dotés d'une méticulosité parfaite. Yossef pour sa part, fut aussi emprisonné avec ce type de captifs, car Potiphar, qui était responsable de fournir la nourriture du roi, craignait que Yossef soudoie son épouse et réussisse à empoisonner le roi.

Un espion peu ordinaire

Dans ce lieu réservé aux ennemis du régime, son maître avait installé un système de surveillance et d'espionnage, afin de récolter des renseignements sur des éventuels complices en liberté. Mais les prisonniers, se méfiant du maître des lieux, évitaient de parler en sa présence. Celui-ci voulut alors désigner l'un des leurs comme agent double : un détenu qui entretiendrait de bons contacts avec ses camarades et qui maîtriserait plusieurs langues, sans que les autres prisonniers ne le sachent. Yossef,

étant intelligent, serviable et honnête, et parlant en plus toutes les langues, trouva ainsi grâce aux yeux du responsable. Comme Mordékhaï, qui grâce à ses connaissances linguistiques, déjoua le complot des gardes Bigtan et Térech, Yossef apprit à connaître ses compagnons d'infortune. Il repéra les révolutionnaires et les voleurs, ainsi que toutes les façons de contourner ou de dérober les impôts, ou de pratiquer l'évasion fiscale...

Lorsque le maître échanson reprit ses fonctions, il parla à Pharaon de Yossef et de ses qualités. Ses paroles firent effet sur le roi, et celui-ci envoya une délégation pour le sortir de prison. Comme le prouve le Netsiv (Haamek Davar), elle ne fut pas composée de simples serviteurs, mais de notables, sans doute afin qu'ils interrogent le maître de la prison sur la personnalité de Yossef, sur ses aptitudes et sa probité. En apprenant sa formidable capacité à s'opposer au détournement des impôts, le Pharaon le nomma à la tête de son empire, pour entre autre, organiser la collecte des impôts : « Yossef dit au peuple : Je vous ai achetés aujourd'hui avec vos terres, pour Pharaon ; voici pour vous de la semence, et vous pourrez ensemençer le sol. A la récolte, vous donnerez un cinquième à Pharaon, et vous aurez les quatre autres parties pour ensemençer les champs, et pour vous nourrir avec vos enfants et ceux qui sont dans vos maisons » (*Béréchit* 47, 23-24). Sans le témoignage du maître de la prison, Yossef ne serait jamais arrivé à ce poste.

Qui prépare les pas de l'homme...

En envisageant les événements sous cet angle, nous comprenons alors un verset énigmatique dans le livre de *Téhilim* (81, 7), que nous lisons chaque jeudi matin : « Le témoignage pour Yossef le nommait pour sortir sur le pays d'Égypte. [Yossef disait] : je ne connais pas la langue, [pourtant] je la connaissais. D.ieu ôta de son épaule [le rôle d'être délateur de] *sévé*. » *Sévé* veut dire « impôt », comme on le voit dans le livre des Rois (I 11,28) : « Yaravam était fort et vaillant. Salomon, ayant vu ce jeune homme à l'œuvre, le nomma sur tous le *sévé* – "l'encassement des impôts" (Targoum et Rachi) – de la tribu de Yossef. » ; Les impôts de Pharaon portent d'ailleurs aussi ce nom (*Chémot* 5, 5).

Le labeur accompli en prison aida donc Yossef à accéder au poste de Premier ministre, pour son bien et celui du peuple juif. Ainsi bénit-on chaque matin : « Béni Tu es, ô D.ieu, Maître du monde, qui prépare les pas de l'homme. » D.ieu guide et conduit chaque pas de ceux qui s'attachent à Lui : « D.ieu compte les années des justes, leurs heures et le nombre de leurs pas... » (fin de *Sédér Olam*).

Concernant le maître-échanson, chaque roi se choisit une personne de confiance. C'est pourquoi la reine Esther nomma Né'hémya comme conseiller de son fils Darius, roi de Perse (Né'hémya 2), alors qu'il était entouré de nombreux ennemis. Bien que Né'hémya fût l'un des plus grands sages de sa génération (Né'hémya 10, 2), il accepta ce rôle, sachant qu'il pourrait ainsi aider son peuple en Perse et les faire ramener en terre d'Israël pour y reconstruire le Temple.